

PLAN D'ACTION DU CANADA AU ROYAUME-UNI

Le Royaume-Uni est, à tous les points de vue, le plus important partenaire commercial du Canada en Europe; à l'échelle mondiale il vient au deuxième rang sur presque tous les plans, juste derrière les États-Unis (tableau 1). Il représente le troisième marché d'exportation en importance pour le Canada et accueille plus du tiers des exportations canadiennes vers l'Union européenne (UE). Le Royaume-Uni est l'un des principaux débouchés du Canada pour les produits primaires et son importance à l'égard des exportations canadiennes de produits manufacturés et de services s'accroît. Par ailleurs, Londres compte parmi les places financières et les marchés de changes les plus importants au monde et elle est une source vitale de capitaux internationaux pour les placements de portefeuille et les actions. Situé à la fine pointe des activités de recherche-développement scientifique et technologique, le Royaume-Uni offre aux Canadiens de nombreuses possibilités de collaboration dans ce domaine.

Relativement stables depuis la fin des années 80 et le début des années 90, les échanges bilatéraux entre le Canada et le Royaume-Uni se sont accrus de 12 % en 1995 pour atteindre 9,4 milliards de dollars. Les exportations canadiennes se sont chiffrées à 3,9 milliards de dollars cette année-là, ce qui représentait une hausse de 16 %, tandis que les importations augmentaient de 9 % pour s'établir à 5,5 milliards; le déficit du Canada était donc de 1,6 milliard.

Perspectives économiques

La reprise de l'économie britannique qui a suivi la récession du début des années 90 était, jusqu'à tout dernièrement, presque entièrement attribuable aux exportations. La confiance des consommateurs et les ventes au détail piétinaient en effet sous l'effet du marasme des prix des maisons et des salaires réels, ainsi que de l'insécurité d'emploi. La reprise qui se manifeste depuis quelques années s'est toutefois élargie au secteur du logement. On s'attend, du moins jusqu'aux prochaines élections (qui devraient se dérouler d'ici juin 1997), à ce que la croissance du produit intérieur brut (PIB) et le taux d'inflation se situent tous deux entre 2 et 3 %. Les mesures de

compression budgétaire mises en place par le gouvernement continueront de contribuer à la baisse du déficit, mais l'insuffisance des recettes fiscales ne permettra guère d'offrir des réductions d'impôts significatives en vue des élections.

Performance commerciale récente

La faiblesse de la demande et les difficultés d'accès au marché ont limité la croissance des exportations canadiennes vers le Royaume-Uni au début des années 90. Les succès escomptés par le Canada lors de la campagne de promotion relative à la construction de maisons à ossature de bois lancée au milieu des années 80 a été entravé par les difficultés que posent les règlements relatifs à la santé au travail. Malgré la diminution marquée des exportations de bois d'oeuvre et de produits forestiers, les richesses naturelles demeurent notre principal secteur d'exportation, les métaux et les minéraux représentant plus du tiers – et les produits forestiers, environ le quart – des ventes annuelles. La forte croissance des exportations de charbon, de minerai de fer, de nickel, de cuivre et d'autres métaux non ferreux en 1995 a compensé le ralentissement qu'ont connu les ventes d'or et d'aluminium.

La Politique agricole commune de l'UE gêne depuis bon nombre d'années les ventes de produits agroalimentaires canadiens, mais les accords qui ont conclu l'Uruguay Round ont facilité l'accès au marché de certains produits, notamment du blé. Les redevances variables ont été remplacées par des droits de douane, mais certains de ces derniers restent très élevés et, de concert avec les règlements de santé, limitent l'exportation d'un nombre considérable de produits vers la Grande-Bretagne. Malgré tout, les ventes de produits agricoles traditionnels et les débouchés offerts par le dynamique secteur des produits alimentaires transformés représentent plus de 200 millions de dollars pour les exportateurs canadiens.

À l'échelle mondiale, la relation commerciale entre le Canada et le Royaume-Uni arrive au deuxième rang sur presque tous les plans, juste derrière les États-Unis

